

les mauvais journaux (lettre du 30 juin 1871 au cardinal-vicaire) sont confirmées après dix huit ans par son successeur Léon XIII.

“ Les maux déplorés alors, dit l’Eme Parocchi, se sont démesurément accrus ; les journaux hostiles à la foi et à la morale se sont multipliés, et ils se montrent de plus en plus audacieux pour combattre l’une et l’autre. Le sentiment d’horreur que l’impiété de la mauvaise presse inspirait d’abord un grand nombre s’est émoussé chez beaucoup, et, chez plusieurs autres, il s’est éteint.

“ Il n’est pas de sainteté de principes, de maximes, d’institutions qui soit respectée par ce genre de journaux. Par conséquent, le fidèle qui s’y habitue, s’il ne finit pas par perdre misérablement la foi, en affaiblit du moins la vigueur et cède au respect humain.

“ De tels journaux, outre qu’ils offensent la religion, outragent souvent aussi la pudeur. Et les jeunes gens élevés dans une atmosphère si empestée, au lieu de dompter leurs passions, les secondent, et tombent ainsi dans les précipices qui remplissent les familles de tant de deuil et qui jettent l’effroi dans la cité.

“ Il n’y a dans ces journaux aucune retenue pour la bonne renommée des particuliers, aucun respect pour le sanctuaire domestique, pas plus que pour l’autorité publique, sacrée ou civile. De là l’habitude de la calomnie envahissante au détriment des honnêtes gens ; de là l’excitation à la révolte contre tout pouvoir légitime, et il en résulte que l’ordre social se trouvant ébranlé dans ses fondements, la tranquillité de l’Eglise en est troublée, et la sécurité de l’Etat en péril.

“ Les Grecs et les Romains, soucieux de l’honnêteté naturelle, eussent proscrit à bon droit d’aussi coupables lectures. Comment donc y aurait-il encore des catholiques, surtout à Rome, qui refusent d’admettre, d’après la sentence de Pie IX, que la lecture des mauvais journaux, des journaux habituellement ennemis de la foi et de la morale, ne saurait être exempte de faute grave ?

“ En ces jours de salut, prenons donc la résolution de ne pas contribuer, même de loin, à la propagation de la mauvaise presse ; prenons plutôt la résolution de favoriser efficacement la bonne presse, si digne d’être encouragée. Ne nous laissons pas allécher par le poison, si habilement apprêté qu’il soit dans des vases de séduction ; mais allons aux pâturages de la vie, plus salutaires que jamais dans les jours consacrés au jeûne ; laissons-nous attirer par les joies sévères de la pénitence chrétienne et par les douceurs de la table sainte, à la préparation de laquelle est consacrée dès le début l’austérité du Carême. ”

Nous recevons les meilleures nouvelles du collège canadien. Les élèves viennent de subir leur examen de terme et ont tous obtenu d’excellentes notes.

* * *

La chapelle est complètement terminée et les autels ont dû être consacrés le 21 mars.